

ROME

DISCOURS DE N. S. P. LE PAPE LÉON XIII

AU PÈLERINAGE DES INDUSTRIELS CHRÉTIENS FRANÇAIS.

Cent-dix industriels français, munis d'un mandat d'un millier de leurs confrères, et pouvant ainsi être considérés comme les représentants d'une population de plusieurs centaines de mille âmes, se sont réunis pour aller déposer aux pieds du Souverain Pontife l'hommage filial de leur foi et de leur dévouement.

Reçus en audience solennelle par le Saint-Père le 23 février dernier, ils ont été présentés à Sa Sainteté par Mgr Langénieux, archevêque de Reims.

M. André, maître de forges a donné lecture d'une adresse dont voici les principaux passages :

"Une crise terrible sévit maintenant sur l'industrie entière en même temps que s'est déchaînée une guerre fratricide inconnue aux siècles précédents.

"Nous croyons fermement qu'aujourd'hui, comme autrefois, c'est l'Eglise catholique seule qui peut guérir les sociétés et rétablir dans la famille industrielle la pratique de la justice et de la charité

"Nous sommes venus à Rome pour faire un acte de foi sociale en Jésus-Christ, roi des sociétés temporelles comme de la société spirituelle ; au nom de l'industrie française, représentée par un millier de chefs d'usines dont nous sommes les délégués....."

Le Pape a répondu en français. Son discours a résumé les enseignements chrétiens sur la question sociale et a affirmé la nécessité de s'appuyer sur la religion. Il a excité un véritable enthousiasme parmi les membres du pèlerinage auxquels s'étaient joints un grand nombre de membres de la colonie française.

Voici le texte de cet important discours :

"C'est avec une particulière satisfaction que nous agréons les sentiments si parfaitement chrétiens que vous venez de nous exprimer, et nous nous réjouissons vivement de cette nouvelle manifestation de foi des Associations catholiques de France, et spécialement des Cercles catholiques d'ouvriers que vous représentez ici.

"Cette OEuvre est digne de toute louange, et nous ne pouvons qu'approuver la pensée qui vous en inspire la création.

"Effrayés du désordre et de la confusion engendrés dans la société et dans les mœurs par les principes révolutionnaires, vous vous êtes appliqués à étudier à la lumière des enseignements chrétiens, les vérités sociales et à les propager dans les classes industrielles et ouvrières.

"Vous avez constaté que les maux qui affligent les familles appartenant à ces classes sont dus surtout à l'abandon des pratiques religieuses et à l'influence des mauvais principes. Et, en effet, l'ou-